

sans aucune fatigue. Le même jour nous chantâmes un *Te Deum* solennel, auquel se mêlaient nos larmes de joie et de reconnaissance, et auquel notre chère miraculée chanta de toute la force de sa voix sans aucune difficulté.

Immédiatement après le *Te Deum* nous commençâmes une autre neuvaine à la Bonne sainte Anne pour ma Sœur Marie des Anges que cette guérison avait remplie de confiance. L'avant dernier jour de la neuvaine, jour où les pèlerins se trouvèrent à Ste-Anne de Beaupré, notre bonne petite Sœur se trouva beaucoup mieux, elle put même coudre sans être trop fatiguée ; mais le lendemain, dernier jour de la neuvaine, vint mettre le comble à notre bonheur : elle était guérie !..... les forces, l'appétit, tout était revenu, et la toux avait complètement disparu, si bien, qu'elle reprit les observances ce jour-là même et remplit tous les devoirs de son office sans éprouver la moindre fatigue. Le *Te Deum* fût de nouveau chantée en action de grâces pour une telle faveur.

Ces deux guérisons, tout extraordinaires qu'elles paraissent, se sont soutenues jusqu'à ce jour. Gloire en soit rendue à la Bonne sainte Anne !.....

Tracadie, N. B., 31 Août, 1888.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES.

ST-ATHANASE D'INVERNESS.—J'ai beaucoup souffert du mal de jambes depuis six ans. Les douleurs étaient assez fortes pour interrompre fréquemment mon sommeil. Lisant dans les "Annales" les nombreuses faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne, j'ai senti ma confiance en elle se ranimer et s'accroître, j'ai pris aussitôt la résolution de faire des neuvaines en son honneur, et de publier ma guérison si elle daignait me l'accorder. J'ai été exaucée, j'acquitte ma